

Pharmacorruption

Quel point commun entre les procès faits en 2013 en Chine à des firmes pharmaceutiques, et l'influence des firmes sur les politiques du médicament dans le monde ? Au moins un mot, celui de corruption, dès lors que l'on respecte le sens de ce mot.

Corruption de médecins en Chine. Depuis quelques années, une politique anti-corruption déterminée est menée en Chine (1). Plusieurs firmes pharmaceutiques, notamment GSK, Lilly, Novartis et Sanofi, ont ainsi été accusées de corruption, terme juridique qualifiant ici par exemple l'achat de prescriptions déguisé en "frais de recherche" (1,2).

Corruption institutionnelle mondiale. Le Centre d'éthique de l'université d'Harvard (États-Unis d'Amérique) a publié "Corruption institutionnelle et politique pharmaceutique" (3). Seize auteurs y décrivent différents aspects de la corruption institutionnelle des politiques pharmaceutiques et des pratiques médicales, au sens où celles-ci sont détournées de leurs objectifs et de leurs valeurs d'intérêt général par l'intérêt particulier des firmes pharmaceutiques (3).

« En conséquence, les soignants peuvent penser qu'ils utilisent une information fiable pour appuyer des pratiques solides, alors qu'en fait ils s'appuient sur une information biaisée pour prescrire des médicaments qui ne sont pas nécessaires ou dangereux, ou plus chers que des médicaments équivalents » (3).

Plusieurs ouvrages très documentés publiés en 2013 vont dans le même sens (4à6).

Trop de proximité entre régulateurs et firmes. Une autre analyse universitaire a montré qu'au fil des années s'est développée une culture commune entre les personnes travaillant pour les firmes et celles travaillant pour l'agence étatsunienne du médicament (FDA). Ces dernières sont devenues "pro-industrie", partageant les conceptions des firmes (ce qui est dénommé "capture de régulation"), notamment en admettant qu'« il faut faire un compromis entre innovation et sécurité » (7).

Au total, « les organisations politiques de l'industrie pharmaceutique mondiale sont arrivées à fixer les termes de la discussion sur la façon dont les firmes doivent être régulées » (7).

Un antidote. Les firmes ont réussi à imposer leurs intérêts et leurs valeurs au détriment des politiques pharmaceutiques et des pratiques médicales. Plus que jamais, penser et agir dans l'intérêt premier des patients est l'antidote indispensable à la corruption dans le domaine de la santé.

©Prescrire

.....
Extraits de la veille documentaire Prescrire.

- 1- "GSK, bribery and the China conundrum" *Scrip Intelligence* 26 juillet 2013 : 20.
- 2- "Accusations de corruption contre Novartis en Chine" *Dépêche ATS* du 17 septembre 2013 : 1 page.
- 3- Rodwin MA et coll. "Institutional corruption and pharmaceutical policy" *J Law Med Ethics* 2013 ; 41 (3) : 544-746.
- 4- Goldacre B "Bad pharma - How drug companies mislead doctors and harm patients" Faber & Faber, New York 2013 : 448 pages.
- 5- Borch-Jacobsen M et coll. "Big pharma - Une industrie toute-puissante qui joue avec notre santé" Les Arènes, Paris 2013 : 528 pages.
- 6- Göttsche PC "Deadly medicines and organised crime : how big pharma has corrupted healthcare" Radcliffe, 2013 : 320 pages.
- 7- Carpenter D "Corrosive capture ? The dueling forces of autonomy and industry influence in FDA pharmaceutical regulation" 2013 : 30 pages.

